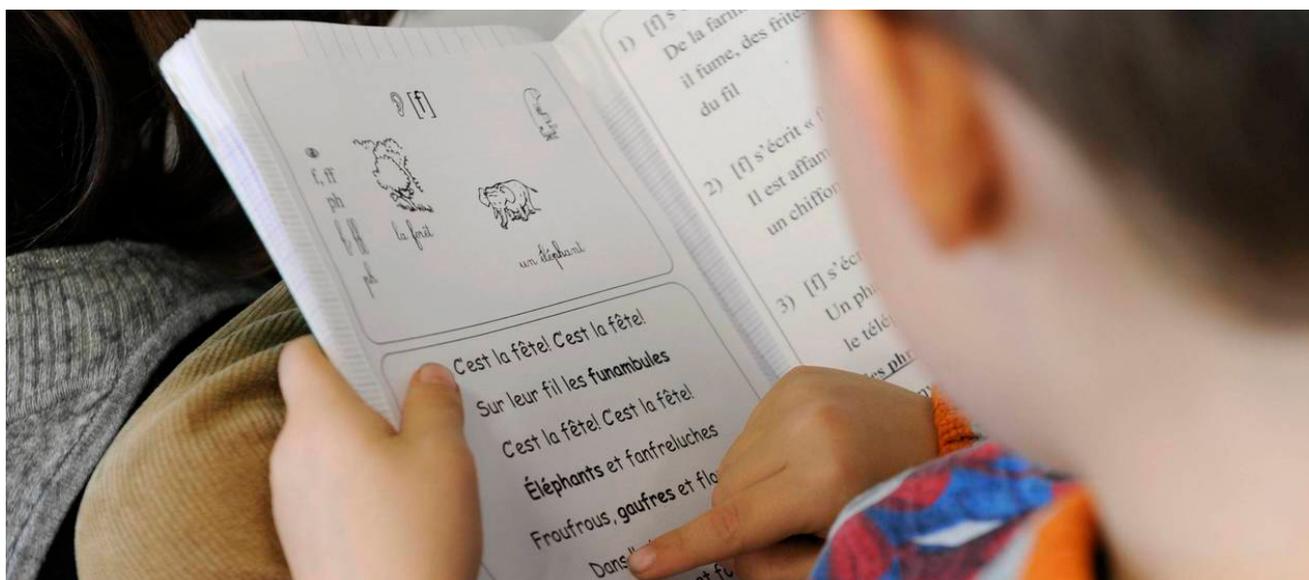


# Notes sur les mots

Comprendre les processus de lecture et d'écriture avec le LCLD



## Q: Quelle est la **BONNE METHODE** pour **APPRENDRE A LIRE** ?

par [Fabienne Chetail](#), le 27/09/2018

Voici un thème houleux et passionné. Depuis plus de 50 ans, on assiste régulièrement à la résurgence du débat sur la ou les bonnes méthodes pour apprendre à lire aux enfants. Pourtant, la science a apporté des réponses claires depuis bien longtemps.

### Un exemple intuitif

Admettons que vous partez vivre au Liban pendant deux ans. À force d'échanges avec des locuteurs arabes, vous êtes finalement capable de tenir une discussion orale simple. Entre autre, vous sauriez par exemple désigner l'eau en disant /ma'an/, un bateau en disant /qarib/, la ville en disant /madina/, un bus en disant /hafila/, etc... Vous avez ici le même degré de maîtrise du langage qu'un enfant qui n'a pas encore appris à lire. Cependant, vous décidez qu'en plus de savoir parler

arabe, vous voulez aussi lire. Un professeur vous dit alors : *Pour savoir lire, il suffit de retenir que /qarib/ s'écrit قارب, que /madina/ s'écrit مدينة, que /ma'an/ s'écrit ماء, que /hafila/ s'écrit حافلة*, et ainsi de suite pour les milliers de mots que vous avez appris à l'oral. Assez dur, non ? Par contre, s'il vous enseigne que le son /q/ s'écrit ق, le son /r/ s'écrit ر, le son /b/ s'écrit ب, etc... ce mot écrit قارب devient déchiffrable : ق correspond à /q/, ر à /r/, ب à /b/, etc..., ce qui mène à /qarib/ (on lit de droite à gauche en arabe). Or vous savez ce que c'est puisque vous connaissez ce mot à l'oral !

La lecture en arabe est en fait bien plus compliquée que ça, mais cet exemple simpliste vous donne déjà une idée intuitive des différentes méthodes d'apprentissage de la lecture : retenir le sens d'un mot sur base de la forme écrite ou apprendre à lier la forme écrite à la forme parlée.

## Deux grands types de méthodes

Nous l'avons vu dans [le post n°7](#), il y a un code très direct entre l'écrit et l'oral dans les systèmes d'écriture alphabétiques. En français, *m* correspond toujours au son 'm', *au* correspond au son 'o', *œ* se prononce 'keu' s'il est suivi de *a, o, u* et 'ss' s'il est suivi de *e, i, y*, etc... Selon les alphabets, ce code écrit/oral contient entre 50 et 300 règles.

Une des approches d'apprentissage de la lecture consiste à enseigner ce code : ce sont les **méthodes phoniques**. L'idée est qu'une fois ce code maîtrisé, les enfants sont capables de décoder n'importe quel mot, en autonomie. Face au mot écrit *bateau*, un enfant pourra retrouver les son 'b', 'a', 't' et 'o', qu'il assemble et qui l'amènent à la forme prononcée 'bato'. Or avant d'apprendre à lire, l'enfant sait déjà que 'bato' correspond à un engin qui va sur l'eau. La mise en œuvre du code (*le décodage*) permet donc à l'enfant de relier ce concept et sa forme parlée au mot écrit.

Comme le montre le tableau ci-dessous, différentes méthodes phoniques existent : on distingue des méthodes dites mixtes et des méthodes syllabiques :

Méthodes	NON PHONIQUES	PHONIQUES	
	whole words	analytic phonics	synthetic phonics
Équivalent en français	Méthode globale	Méthode mixte	Méthode syllabique
Principe de fonctionnement	Apprentissage de mots entiers	Point de départ : mots entiers appris par cœur puis analysés et découpés en sons	Point de départ : sons assemblés pour former des mots
Exemples	sac chat maison	sac → s, a, c	s, a, c → sac

La deuxième grande approche regroupe les **méthodes globales ou idéo-visuelles**. Ici, le code n'est pas explicité d'emblée, l'enfant est souvent amené à le découvrir par lui-même. Il s'agit de deviner le sens du mot (notamment par le contexte des phrases) et de retenir sa forme visuelle. Le passage de l'écrit à l'oral nécessite donc de mémoriser des milliers d'as-

sociations (il faut retenir la forme visuelle de tous les mots écrits). Un exemple d'erreurs avec cette approche est de lire le mot *copain* dans la phrase *Je joue au ballon avec mon ami*, au lieu du mot *ami*.

## Que disent les travaux scientifiques ?

Entre autre, ils montrent que les méthodes phoniques permettent aux enfants de faire des progrès plus rapides que les méthodes non phoniques et qu'une méthode phonique combinée à un travail sur le sens des textes permet aux enfants de faire des progrès plus rapides qu'une méthode phonique seule.

Voici un exemple d'étude. En 2000, Goi-goux [1] a réalisé une étude en France sur 76 enfants de 5 à 8 ans issus de 16 classes de 11 écoles. Dans les classes, des enseignants utilisaient une approche idéo-visuelle, d'autres une approche phonique. De plus, le milieu socio-économique des enfants a été pris en compte (« favorisés » vs. « défavorisés »). Voici les résultats :

	Score global (sur 87)	Compréhension (sur 29)	Connaissance du code (sur 41)	Production de texte (sur 17)
Défavorisés, sans code	44,0	14,5	21,1	8,4
Défavorisés, avec code	52,7**	18,0**	25,6	9,1
Favorisés, sans code	51,5	17,6	23,6	10,3
Favorisés, avec code	62,8**	21,4**	30,5**	10,8
Total « sans code »	47,7	16,1	22,3	9,3
Total « avec code »	57,7**	19,7**	28,1**	10,0

Les étoiles (\*\*) signifient que le score est significativement plus élevé pour les enfants qui ont appris à lire avec le code plutôt que sans

Ces résultats montrent qu'il y a un avantage significatif de l'apprentissage du code, que ce soit dans des épreuves de décodage d'items ou de compréhension (mais pas en production de texte) et cet avantage est présent quel que soit le milieu socio-économique.

## Des questions supplémentaires

Comme le soulignent certains observateurs, le débat entre méthode phonique et méthode globale est donc stérile : **tous les travaux scientifiques s'accordent à montrer**

**un avantage des approches phoniques avec un enseignement explicite des relations lettres-sons dès le début de l'apprentissage par rapport à une méthode globale.** Mais d'autres questions émergent :

*Est-ce que cet avantage dure au delà des premières années ?* Il n'y a pas d'évidence scientifique pour cela, la différence s'estompant apparemment vers la fin du cycle primaire.

*Est-ce qu'il y a une méthode phonique meilleure qu'une autre ?* A l'heure actuelle, il n'y a pas d'indication suffisante pour savoir si l'une est meilleure que l'autre (par ex. méthodes synthétiques vs. analytiques).

### Le décodage au détriment de la compréhension ?

Souvent, les partisans des méthodes globales clament que l'apprentissage du code se fait au détriment de la compréhension des phrases. En réalité, l'activité de lecture est le résultat de l'identification des mots et de la compréhension (**Lecture = Identification des mots X Compréhension**). Lorsqu'on lit, la première étape consiste à identifier les mots (on ne peut pas comprendre un texte si on n'est pas capable d'identifier les mots). C'est donc l'identification des mots qu'il faut automatiser pour que les enfants deviennent de bons lecteurs. Des travaux montrent qu'effectivement les enfants les plus dépendants du contexte pour lire les mots se trouvent être les plus faibles lecteurs (moins bonne compré-

hension, moins bonne capacité de décodage).

Une fois les mots décodés ou identifiés, il s'agit évidemment de donner du sens à ce qui est lu, et cela aussi nécessite d'être appris et maîtrisé. La différence est que la capacité de compréhension de textes n'est pas propre à la lecture car elle est largement partagée avec la capacité de compréhension du langage oral.

### Conclusion

Il y a toujours quelqu'un pour dire *Mon fils a appris à lire sans qu'on lui enseigne les sons et c'est un très bon lecteur*. Outre le fait que cette observation mériterait d'être validée, il serait assez naïf de faire des généralisations sur base de quelques cas anecdotiques. Les travaux scientifiques à grande échelle l'ont montré : **apprendre aux enfants le code de correspondance entre l'écrit et l'oral est la meilleure façon de leur permettre de réussir l'apprentissage de la lecture**. C'est une condition nécessaire mais non suffisante pour que les enfants deviennent de bons lecteurs : il faut aussi accompagner, structurer et exercer la lecture et la production écrite.

### Référence

Goigoux, R. (2000). [Apprendre à lire à l'école : les limites d'une approche idéo-visuelle](#). *Psychologie Française*, 45, 3 (et [un droit de réponse + une réponse au droit de réponse](#)).

### EN BREF...

- Il y a deux grandes approches de l'apprentissage de la lecture : les méthodes phoniques (travail sur le son des mots) et les méthodes idéo-visuelles, non phoniques, globales (travail sur le sens des mots).
- Il y a un avantage des approches phoniques sur les approches idéo-visuelle lors de l'apprentissage.
- Pour être le plus efficace possible, l'apprentissage des relations lettres/sons doit s'accompagner d'un travail sur la compréhension de ce qui est lu.